AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItemVal Richer, Samedi 28 mai 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val Richer, Samedi 28 mai 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, <u>Discours du for intérieur, Parcs et</u> <u>Jardins, Politique (Analyse)</u>, <u>Politique (Russie)</u>, <u>Politique (Turquie)</u>, <u>Santé (François)</u>, <u>Solitude</u>, <u>Vieillissement</u>

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

# **Présentation**

Date1853-05-28

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais
Cote3463, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Val Richer, Samedi 28 Mai 1853
8 heures

Je ne vous ai pas écrit hier en arrivant. J'étais en retard et mon facteur, en avance.

Le temps m'a manqué. Je suis arrivé fatigué. Je le suis depuis quelque temps. J'ai besoin du bon air et du profond repos que je trouve ici. Le silence et la solitude ; rien à entendre et personne à attendre, pas plus de dérangement que d'affaire. Quand on devient vieux, il faut ou de grands intérêts ou un grand calme ; le mouvement de Paris dans l'oisiveté est une fatigue sans excitation. Je ne regrette absolument que vous. Il est vrai que ce qui est beaucoup.

Que du moins notre séparation profite à votre santé comme à la mienne. Vous ne serez pas aussi seule à Ems que moi au Val Richer et vous ne le supporteriez pas. J'espère pourtant que vous vous reposerez, et que vous reviendrez mieux portante que l'an dernier.

Prés, bois, champs, feuille, fleurs, tout est resplendissant de fraîcheur, et de jeunesse. Le soleil brille surtout cela. Quelques ondées de pluie coupent de temps en temps les rayons du soleil. C'est charmant à voir. Outre le plaisir du moment dans ce spectacle, j'aime à penser qu'il se renouvelle et se renouvellera chaque année depuis et pendant je ne sais combien de siècles, apportant à je ne sais combien de millions du créatures le même plaisir.

J'attends les nouvelles de Constantinople, avec curiosité, mais sans vraie inquiétude. Plus j'y pense, plus je me persuade que rien de grave n'en peut sortir, même quand vous brouilleriez tout-à-fait avec la Turquie, même quand vous lui feriez un peu de guerre. Il n'y a de grave aujourd'hui que ce qui engage la question révolutionnaire et tout l'Europe. On n'en viendra pas là.

Je suis frappé de la tranquillité de la bourse de Londres à côté de la vivacité des journaux anglais. Adieu. J'attendrai le facteur pour fermer ma lettre. Adieu, Adieu.

#### Onze heures

Je crois encore moins à la chute de Lord Aberdeen qu'à la guerre. Les Anglais ont encore plus de bon sens pour la dedans que pour le dehors. Je ne m'agite pas de tous ces bruits ; je n'aime pas, ensuite, à m'être agité pour rien. Merci de vous trouver triste et misérable. sans moi. Adieu, adieu.

Il ne fallait rien moins à Lord Cowley qu'une grosse fusion. G.

# Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Samedi 28 mai 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-05-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4781

# Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 28 mai 1853

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Was Aiches - Sames 28 mai 1850 8 heures. de me vom ai parcent his en arrivant. I stois en retard et mon facteur en avance. Le teur sira manque. Je Suis arrive fatigue. Le le suis depuir quelque tems. I'm besoin du bon air ex du profond repor que je trouve ici. Le Silence en la solitude ; rien à entendre et personne à attendre ; par plus de désargamen que d'attaire. Luand on devient vient, il fant on de grands interêts ou un grand Calme; le mouvement de Paris dans l'oismeté en une fatigue dans excitation. De ne segrette absolument que vous. It en vrai que ce que est beaucoup. Lu du moins notre Separation profite à votre Sante comme à la mienne. Vous ne derag pas Is, Soule à Em que moi au Val Histor et vous ne le Supportores pas. S'assère nourtant que vous vous reposenes en que

even sevienter mines portante que l'an devnier.

Pals, bois, champs, fluille, flowers, tour ent supplemente de paricheus en de jeunesse. Le Voleil brille duntour cola. Ludgus, onder cle plaise compent de tous en teus, les rayons de Vollel. Che characant à voir. Outre le plassis du moment dons ce spectacles, j'aine à prenser qu'il le renouvelle en le sensurellence chaque année depuis en paulant je ne dais combin de biècles, apportant à je ne dais combin de biècles, apportant à je ne dais combin de millions de créatures le même plaisir.

Nattenes les nouvelles de loutantinople, avec consosité, mais d'aux vraix inquiéteula. Plus j'y pense, plus je me parquaite que moi de grave n'en peut sortés noince quand vous vous brouillaries tout à fait avec la Turquise, même quant vous lui feries un peu de guerre. Il my a de grave arjunts. que ce qui engage la quation rosolutionnaire et touts l'Europe. On n'en viendre par là.

de donder à toté de la vivaile des journais auglais.

ona letre. avisi , adien.

Je com more owing it he shire watered about an fine has guerre. In auglain amenica plus and has prounde dedang que pour le debors. In me m'agite par ele tous en britiste n'arme par aussite, à mêtre agite pour rier.

moin a lond Cowley quime from flagion